



Galerie
DUMONTEIL
杜夢堂

PRESS BOOK

Eric Pillot
埃里克·裴欧

Le Magazine du Monde
(France)

September 2015



Le Portfolio

Créatures de rêve.

Sortent-ils de chez un taxidermiste? Devant l'objectif d'Eric Pillot, des animaux de zoos se muent en statues de poils et de plumes. Des tableaux oniriques réalisés sans aucun trucage, où réalité et illusion paraissent pourtant impossibles à démêler.

PHOTOS ERIC PILLOT — TEXTE PIERRE JAKEL-TRUER

Passeril, chef-nuageux et rochers, taxidermie de Taweta.
Origine : Afrique de l'Est.

Toutes les photographies de ce portfolio sont des tirages numériques non retouchés et non retouchés.

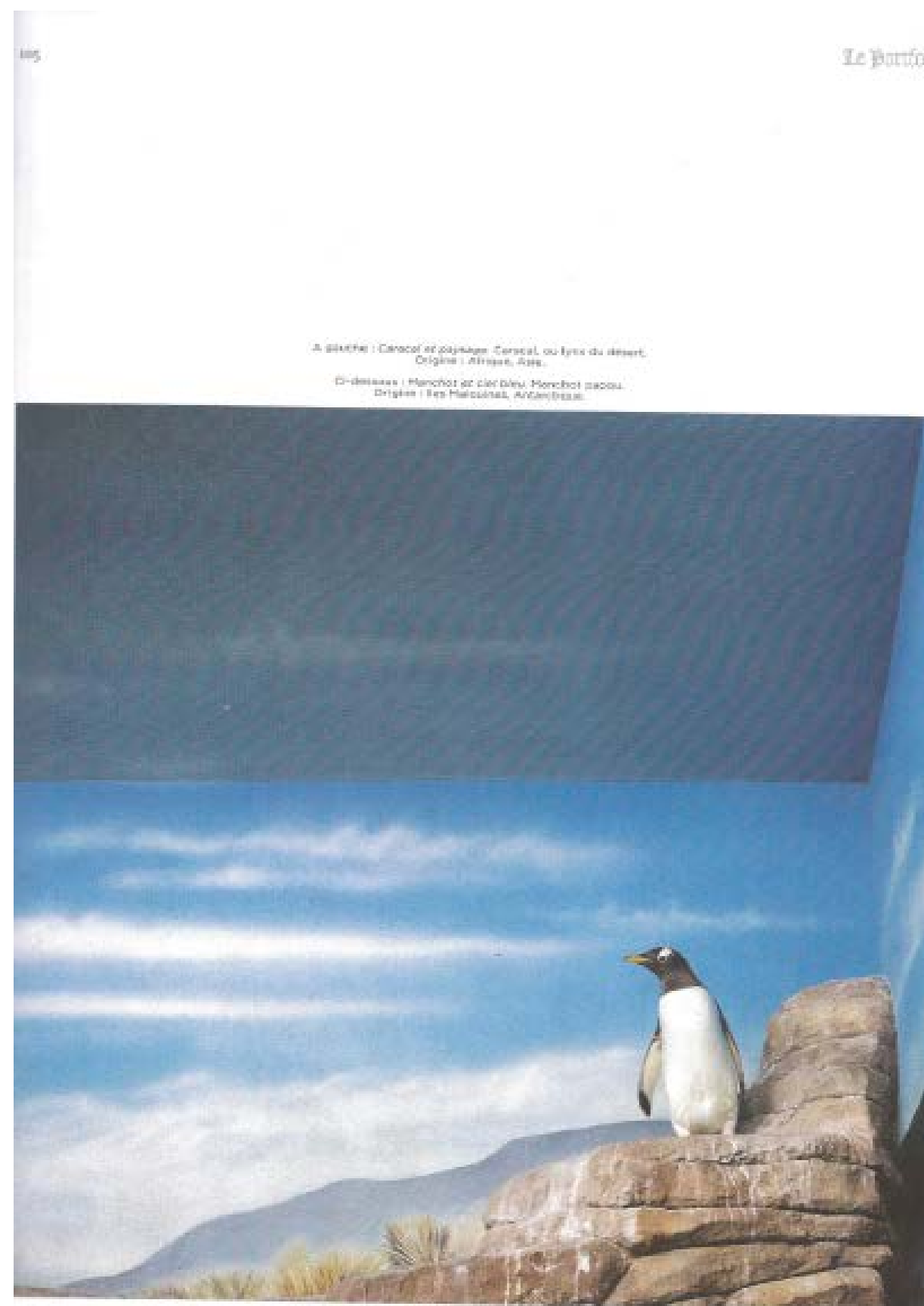


VOUS AIMEZ DÉTESTER LES ZOOS, que vous voyez comme d'odieuses prisons? Libre à vous. Vous trouverez probablement matière, dans le travail du photographe Eric Pillot, à alimenter votre conviction. Les animaux y semblent stamfiés, pétrifiés. Les bêtes sauvages y sont réduites à l'immobilité, minéralisées. Tout cela, il faut en convenir, ne respire pas vraiment la joie de vivre. À vrai dire, la joie n'est pas le problème: c'est plutôt la vie qui manque. Pour les animaux, le passage au crible de l'œil d'Eric Pillot vaut bien un empilage chez le taxidermiste. Son œuvre est-elle triste, pour autant? Curieusement, non. Ses clichés n'évoquent pas la captivité, ne l'effleurent même pas. Eric Pillot fait des photos, pas des manifestes. Il s'en garde. « Je n'ai rien contre les zoos. Je pense même qu'ils offrent des conditions de vie bien meilleures, pour les animaux, que celles que l'on trouve dans l'Éleazar », évacue-t-il, lorsqu'on le questionne sur d'éventuelles

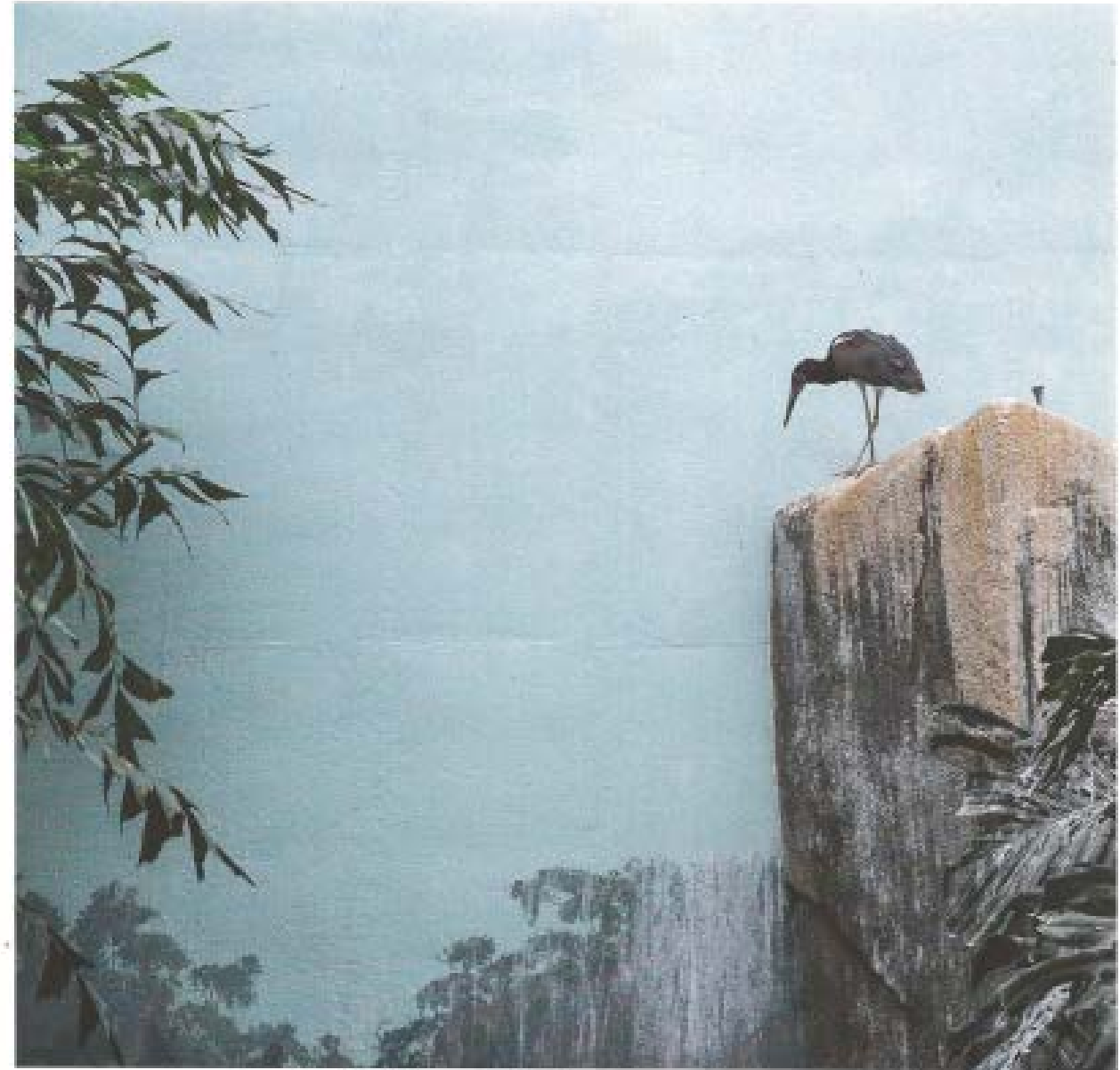
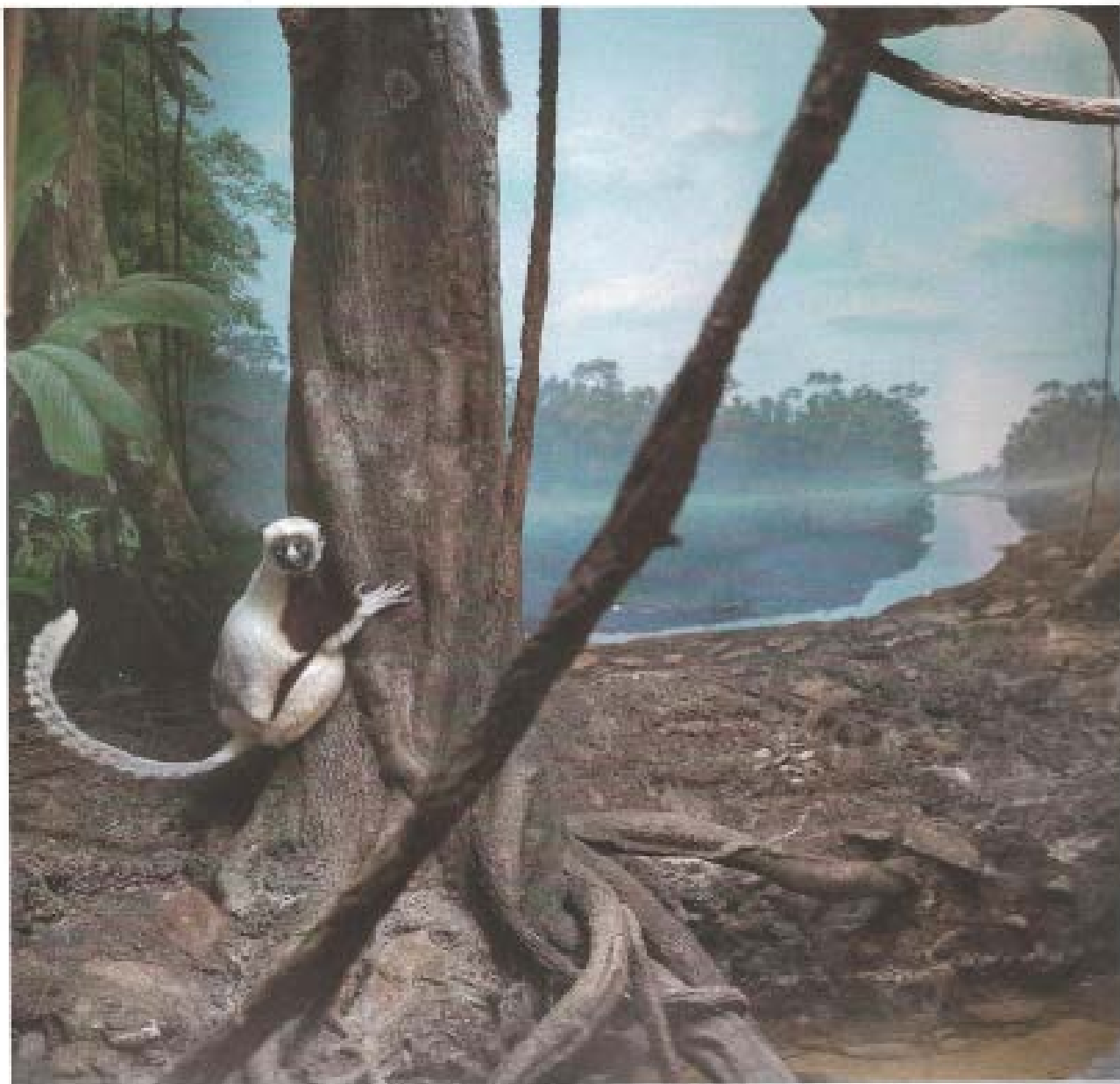
accointances avec les défenseurs de la cause animale. Le photographe a pris soin de ne mettre ni murets, ni parapets, ni barreaux, dans ses compositions. D'abord, pour des raisons esthétiques. Mais aussi parce qu'il n'est pas question de prêter le flanc à des interprétations trop évidentes de son travail. **LE RÉEL, DE TOUTE FAÇON, N'EST PAS VRAIMENT SON AFFAIRE.** Certes, Eric Pillot revendique de ne jamais recadrer, ni rouscacher un cliché. Mais, précise-t-il, il ne fait « pas de reportage, de photojournalisme ». Il préfère rêver à informer. Pour que les choses soient claires, il refuse de donner les lieux où ses photos ont été prises. À chacune, en revanche, il a donné un titre. Sa démarche est artistique. Nimbée d'un poil de mystère, il y a dans cette série animalière quelque chose des tableaux du Douanier Rousseau: une naïveté poétique, une vision onirique. Revendiquées, cette fois. Dans le paysage de la photographie, Eric Pillot offre un profil inhabituel. Polytechnicien et ancien ingénieur, agrégé de mathématiques et toujours professeur, cet autodidacte s'adonne à son art sur son temps

libre. « Comme tous les profs qui deviennent des rowards », s'amuse-t-il. Il dit avoir commencé à photographier les animaux dans les zoos « par hasard ». D'abord en Europe, puis aux États-Unis. En prenant toujours soin de saisir ses sujets dans le décor de leur cage, avec des fonds peints, parfois grossièrement. « C'est la rencontre entre le lieu et l'animal qui guide mon choix », précise-t-il. Eric Pillot a reçu pour ce projet le Prix de la photographie Marc Ladreit de Lacharrière, décerné par l'Académie des beaux-arts, en 2014. Ce travail sera présenté à partir d'octobre au Palais de l'Institut de France, à Paris. Le photographe travaille désormais à d'autres projets. Il se rend ainsi régulièrement près de Berck-sur-Mer. « Je suis toujours au même endroit. Le paysage ne bouge pas. Il n'y a pas grand-chose. Le temps qui passe... », explique-t-il. Arrivera-t-il à l'immobiliser? ☛

« Le Zoo - Zoo Zoo », photographies d'Eric Pillot, du 22 octobre au 22 novembre 2015, Palais de l'Institut de France, 27, quai Condé, Paris 6^e, www.academie-des-beaux-arts.fr. Horaires Le Zoo de deux heures, octobre 2015.



A gauche: Caracol et paysage. Caracol, ou l'île du désert. Origine: Afrique, Asie.
D-droite: Manchot et ciel bleu. Manchot papou. Origine: Les Hébrides, ANGLAIS.



A gauche : Léonore et nocive, Prochthoné de Cassere ou stèle de Cogues.
Origine : Madagascar.

Ci-dessus : Echezner sur le rocher.



Ci-dessus : Bonobo et forêt.
Origine : Congo.
A droite : Serpent et campagne.

109

Le Portfolio

